



TRAIT D'UNION

MAGAZINE DES CULTURES AFRICAINES

N°9 - JUIN 2026



TRAIT D'UNION

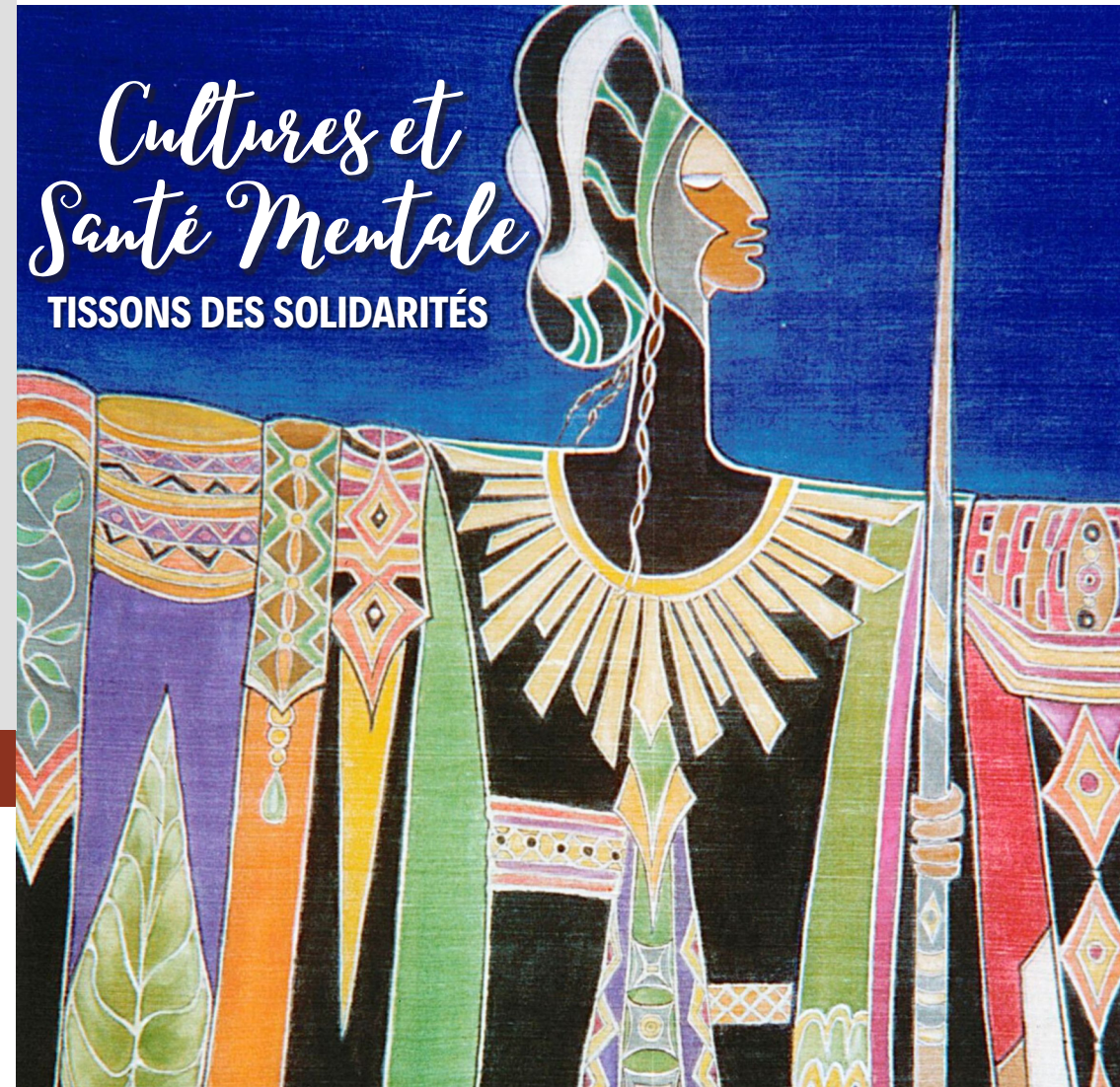
MAGAZINE DES CULTURES AFRICAINES

N°9 - JUIN 2026



A télécharger sur notre site : cca-lyon.org

Abonnez-vous à la newsletter du Carrefour des Cultures Africaines :



Le griot ou le poète. Batik sur soie José Schwartz Couturier



SOMMAIRE

INTRODUCTION

- L'édito1

MOTS CHOISIS

- Certitude14
- La marche des Canuts17
- Sois peuple : mystique marronnage20
- Etranger5

EN RÉTROSPECTIVE ET AU-DELÀ

- Regards3
- Vers une redécouverte du « faire culture » ensemble8
- Tissage, un métier d'hommes ?12
- La révolte des Canuts15
- La longue lutte des travailleurs africains18

RENCONTRES

- Un métier, une passion, la musique21

ESCALE ARTISTIQUE

- Le 7e ancêtre26

POUR ALLER PLUS LOIN

- À l'exposition29
- À la bibliothèque30
- En ligne32

Publié par

Carrefour des Cultures Africaines,
150 cours Gambetta, 69007 Lyon
communication@cca-lyon.org

Édition

Kevin Marguin, Communication CCA

Comité de rédaction

Régine Rouch, CCA
Marlène Racault, Bibliothèque Ina Césaire
Pascal Janin, SMA

EDITO

TISSONS DES SOLIDARITÉS !

Le thème de la deuxième édition des Rencontres « Cultures et Santé mentale » sonnait comme un impératif catégorique et non comme une incantation dérisoire. Et ces deux journées lyonnaises organisées par le Carrefour des Cultures Africaines furent l'occasion de donner la parole à ceux et celles qui réfléchissent et agissent sur les freins qui entravent la nécessaire solidarité d'être vécue.

Il y a donc des acteurs, des actrices de la solidarité et ce fut une occasion d'échanges transdisciplinaires et transgénérationnels autant que transculturels vivifiants. Certes, cette rencontre fut modeste au regard des fractures sociales, des exclusions sociales, des isolements polymorphes... Des anxiétés qui peuvent mener au pire. Mais des témoins du désir de vivre ensemble, en France et en Afrique, hier et aujourd'hui, nous ont permis de prendre conscience des difficultés et des pistes d'action solidaires. Nous ne pouvons que remercier Daniel Derivois et sa clinique de la mondialité, Francis Barka-Nado et son regard sur les migrations ou Magloire Kuakivi et son expertise sur la situation des vieux en Afrique (conférences disponibles sur notre chaîne Youtube). Les tables-rondes sur la jeunesse hyperconnectée ou le suicide, sur l'accueil des personnes en situation de précarité et d'exclusion furent aussi une opportunité de prendre conscience de la tâche à mener.

Mais l'art nous a aussi permis une respiration autant qu'une inspiration avec le film *Debout Simama*, les pauses dansées de Thierry Vandersluys, sans oublier le concert des chorales inclusives « les Stylés » et « La Cloche Enchantée ». La culture est une dimension essentielle du combat pour la solidarité et je ne fus pas le seul à découvrir qu'une déclaration des droits culturels existe depuis 1946. Merci à Delphine Charlet et à la Fédération des Acteurs de la Solidarité pour leur contribution à ces rencontres.

Solidarité, un combat perdu ? Les révoltes africaines et lyonnaises nous offrent de quoi espérer. Merci à Marie-Rose Abomo-Maurin, marraine du CCA, à Philibert Varenne, Responsable de la Maison des Canuts, à Cyrille Houenouh, Commissaire de l'exposition, de nous avoir permis de le découvrir au travers de l'exposition qui parcourt le tissage des solidarités à travers les révoltes ouvrières !



Métier à tisser, Bénin, début XX^e siècle, Collections SMA

Les Actes de cette rencontre seront très prochainement publiés. Nous vous livrons (dans le double sens de transmettre et de trahir, car comment rendre compte de l'ambiance et des échanges ?) dans ce numéro de *Trait d'Union* de quoi pouvoir encore rêver qu'obéir à l'impératif de tisser des solidarités est possible ! Et je n'oublie pas Régine Rouch et Marlène Racault qui furent les chevilles ouvrières enthousiastes de ces belles rencontres.

A très vite pour la suite de l'aventure. « La solidarité vaincra » nous murmurent tous les perdant.e.s de l'histoire et celles et ceux qui partagent leur lutte pour vivre libres !

En retrospective et au delà

REGARDS, PAR FRANCIS BARKA-NADO

A la descente de l'avion à Roissy Charles de Gaulle, avant d'arriver au poste de contrôle de frontières, tout voyageur curieux ne peut s'empêcher de s'extasier devant le concept de « regards croisés » mis en relief par la métropole à travers l'exposition artistique qui longe les couloirs. Ces images d'objets d'art d'autres cultures et civilisations sont le rappel de la grandeur de l'humanité dans sa diversité. Cependant, il y a le choc de la nouvelle loi migratoire du 26 Mars 2026 de l'Union Européenne consistant à reconduire en dehors de l'espace européen les demandeurs d'asile dont les dossiers sont refusés ; on évoque « le retour des hubs »¹. Mais pour Badie et Vidal (2024) « Les migrations vont donc se poursuivre quelles que soient les politiques étatiques développées : il s'agit d'un mouvement lent et continu, mû par des facteurs structurels qui accompagnent l'évolution du monde »². La valse des contradictions sur la scène mondiale nous emmène à réfléchir sur l'influence du regard. Puisque derrière chaque regard il y a un double mouvement, nous décortiquons le concept de « regards ».

CLARIFICATION CONCEPTUELLE

Il y a plusieurs sens attribués au mot regard³. Le regard dérive du verbe « regarder ». Le préfixe 're' dénote un double effort ajouté au fait de prendre garde de quelque chose. Le dictionnaire Larousse évoque le regard comme le fait de regarder ou bien la manière de porter la vue sur une réalité. Il y a trois facteurs dans chaque acte du regard : la manière de regarder, le fait de porter la vue sur quelque chose et l'attention portée sur quelque chose. Le Grand Dictionnaire de la Psychologie Larousse (1999) précise que le regard se définit comme « l'acte consistant à diriger les yeux vers un stimulus afin d'en extraire de l'information ».

En tant que concept, les sciences humaines élargissent la compréhension au-delà de l'organe biologique de perception physique. En effet, le regard, est au cœur de la relation à soi, à autrui et au monde. Le regard est toujours pluriel. Il fait appel à la curiosité, à la créativité, à l'admiration, à la

réassurance mais aussi à la méfiance et à l'angoisse. Bref, l'état d'esprit derrière le regard donne le ton pour l'action. Il est question de : Qui regarde qui ? Qui regarde quoi? Quand ? Qui regarde à partir d'où et comment ? Sans oublier la conscience d'être sous surveillance visible ou invisible des drones et de la reconnaissance faciale.

REGARD ET SANTÉ MENTALE

De même que l'on naît, qu'on se développe sous le regard attentionné d'autrui⁴, de même l'approche clinique en psychologie se base sur l'observation in situ pour définir un protocole de soins adapté à la situation ; c'est l'approche sur mesure. Les premières manifestations émotives et le sourire social, chez le nouveau-né (0 à 3 ans), sont en lien avec des visages connus selon Papalia et al...⁵, et c'est la base de la sécurité. Pour Berk, le contact visuel, notamment le visage humain, chez l'enfant favorise la socialisation et règlemente l'exploration de l'environnement⁶. Le regard d'autrui (la mère) est le point de contact sur lequel l'enfant s'appuie pour s'ouvrir au monde extérieur. La carence affective chez l'enfant en bas âge est un facteur de risque de développement de la dépression précoce selon René Spitz dans sa théorie de l'hospitalisme. Pour Berk (2013), les enfants élevés dans des orphelinats avec moins de contacts ou stimulations de personnes adultes ont de fortes chances de développer des dysfonctionnements à tous les niveaux du développement. L'estime de soi et la mésestime de soi prennent appui, tous deux, sur la considération du regard. En milieu des adolescents, le fait du bullying et l'anorexie mentale chez les filles perturbent l'idée de soi au point d'aboutir à la fatalité. Chez les



Francis Barka-Nado le 28 Février 2026 à Lyon, CCA

1- Emission sur France 22 le 26 Mars 2026. Loi migratoire Mars 2026.

2- Badie, B. & Vidal, D. (2024). Le monde ne sera plus comme avant. Mayenne. LLL Les liens qui libèrent. Page 110.

3- <https://dictionnaireenligne> (2025). Consulté en Mars 2026.

4- Selon la Théorie de la mère suffisamment bonne de D. Winnicott.

5- Papalia, D. E., et al (2009). Psychologie du développement humain. Montréal. 7e Edition, page 109).

6- Berk. L.E. (2013). Child development. Dehli. 9th Edition. (pages 164-170).

adultes, il y a les préoccupations liées à l'indice de masse corporelle (IMC). L'intelligence artificielle impacte également notre mode de perception de la réalité. C'est le conseiller virtuel qui peut rendre service mais qui peut aussi détruire l'humain sans remord. Le monde se souvient encore des « conseils de l'IA » à un adolescent en crise qui s'est suicidé en suivant les suggestions de l'algorithme⁷.

PERSPECTIVES DE LA GÉOPOLITIQUE

On assiste à une résurgence des anciennes tensions entre les grandes puissances comme la Chine, les USA, la Russie et l'Union Européenne⁸ avec la montée en puissance des nationalistes. La loi migratoire du 26 Mars 2026 confirme cette tendance. Trois types de pouvoirs se partagent la destinée du monde ; les pouvoirs étatiques, les pouvoirs transétatiques et les pouvoirs intra-étatiques en se basant sur la géographie héritée. Le recours au surarmement, les velléités de reconquête de nations stratégiques donnent le signal que les regards sont de travers pour le moment, au lieu d'être des regards-croisés pour le bien commun. Selon le professeur Derivois, « L'histoire se répète dans un sens traumatique »⁹. Les drones et la technologie de reconnaissance faciale complexifient les perspectives du regard. Pour Derivois, la répartition arbitraire des richesses du monde, le formatage de vision racialisée, capitaliste et culturaliste de toute chose plongent l'humanité dans des séismes identitaires nous obligeant à envisager une clinique de la mondialité.

REGARD DES ASTRONAUTES

Il y a heureusement un autre son de cloche venant de la perception quasi-unanime du monde des astronautes et astrophysiciens qui observent le monde et son évolution à partir de l'orbite depuis des décennies. L'équipage de la Mission Artemis II de la Nasa nous révèle de nouvelles informations sur la Terre et la Lune. Que ce soit Chris Hadfield, Hubert Reeves ou un autre astronaute, tous s'accordent pour informer le monde de la fragilité et de la vulnérabilité de notre planète terre. Selon eux, une fine lueur bleue protège

la vie sur terre. On ne perçoit aucune frontière politique depuis l'orbite. La terre se présente comme une entité unique, fragile vulnérable et indivisible. Le spectacle de la vue d'ensemble a modifié la conscience des astronautes qui s'engagent à protéger notre maison commune.¹⁰ Si l'avancée de la science prolonge le regard humain dans plusieurs domaines (on parle d'augmentation...), les intentions et l'usage de ces instruments posent problème. Pour Mathieu Nowak, éditeur de Sciences et Avenir, dans le domaine de la santé avec l'IA, « L'algorithme propose, le médecin dispose. »¹¹. Hubert Reeves nous rappelle, de son côté, que l'espace prend la forme de notre regard et que nous sommes tous, sur la terre des poussières d'étoiles. Il est temps de mettre à jours nos dispositifs de vision pour mieux regarder. La géopolitique du moment oblitère le concept audacieux de 7 milliards de voisins qui semble réduit à quia. L'histoire donnera crédit aux astronautes qui osent prendre de la hauteur au cœur de la cacophonie ambiante. Un proverbe bantou dit : « l'étranger a de gros yeux mais il ne voit pas loin ». Nous venons tous d'ailleurs.

Francis BARKA-NADO, SMA
Psychologue. Centrafrique
Mars 2026



Francis Barka-Nado, Centre de santé mentale à Bossangoa, RDC.



Formation avec les tradipraticiens sur les troubles mentaux et les approches de soins

7- Sciences et avenir (Mars 2026, N°949,p.61). Adam Raine,16 ans ; en souffrance, a suivi les conseils de ChatGPT jusqu'au drame du suicide planifié en 2025 : les méthodes du passage à l'acte ayant été suggérées par le programme.

8- Les cahiers Science & connaissance. Comprendre la géopolitique mondiale. Edition 2026.

9- Derivois. D. (2020). Séismes identitaires, trajectoires de résilience. Une clinique de la mondialité. Chronique sociale. Lyon. (page. 41).

10- <https://www.nationalgeographic.fr> (consulté en Avril 2026).

11- Mathieu Nowak. Rédacteur en chef de la revue Sciences et Avenir (N°949, Mars 2026, p.3). Diagnostic santé mentale traitement...IA comment elle révolutionne la santé.



Être libre, ce n'est pas simplement se libérer de ses chaînes,
c'est vivre de façon à respecter et valoriser la liberté des autres.

Nelson Mandela



Nelson Mandela (1918-2013) était un homme politique sud-africain et figure emblématique de la lutte contre l'apartheid. Leader de l'ANC, il passa 27 ans en prison avant d'être libéré en 1990, puis devint le premier président noir d'Afrique du Sud (1994-1999), récompensé par le Nobel de la paix en 1993 pour sa réconciliation nationale.

DROITS CULTURELS, VERS UNE REDÉCOUVERTE DU « FAIRE CULTURE » ENSEMBLE

Les droits culturels posent un défi de taille à l'ensemble de parties prenantes et d'acteurs du domaine de la culture. Déclinés au pluriel, les droits culturels semblent bouleverser l'état précédent de la politique publique culturelle. Ils suscitent une interrogation : constituent-ils une continuité ou une rupture avec deux principes de démocratisation culturelle et d'universalité des arts et de la culture ?

QUELQUES REPÈRES HISTORIQUES

La participation à la vie culturelle est un droit fondamental, reconnu dans de nombreux textes, notamment, dans la **Déclaration universelle des droits de l'homme** (1946) : « Toute personne a le droit de prendre part librement à la vie culturelle de la communauté, de jouir des arts et de participer au progrès scientifique et aux bienfaits qui en résultent. »

La **déclaration de Fribourg** a consacré la notion de droits culturels en **2007** dans le but d'interpeller les citoyen·nes quant à leurs droits, ainsi que les institutions quant à leur responsabilité de garantir à toutes et tous le respect de ces droits.



Delphine Charlet et Léa Muller, Fédération des Acteurs de la Solidarités AURA

La notion de « droits culturels » a été introduite dans le droit français par **la loi NÔTRE** en 2015 portant sur l'organisation territoriale de la République, dans le chapitre IV consacré à la responsabilité culturelle exercée conjointement par les collectivités territoriales et l'État. La reconnaissance juridique de la notion est renforcée par sa reprise dans la Loi relative à la liberté de Création, à l'Architecture et au Patrimoine (LCAP) en 2016. Ce cadre législatif récent implique une notion, voire une approche du phénomène de culture de façon ouverte. Les droits culturels impliquent plusieurs facettes. Ils consacrent les droits suivants :

- Choisir et respecter son identité culturelle
- Connaître et voir respecter sa propre culture
- Accéder aux patrimoines culturels
- Se référer ou non à une ou plusieurs communautés culturelles
- Participer à la vie culturelle
- S'éduquer et se former, éduquer et former dans le respect des identités culturelles
- Participer à une information adéquate (s'informer et informer)
- Participer au développement de coopérations culturelles

L'énoncé très ambitieux soulève des questions et même des critiques quant à leur étendue trop importante et peu précise..

LES ENJEUX MAJEURS POUR LA CULTURE ET LA SOCIÉTÉ

Le premier enjeu majeur concerne le respect des droits de l'homme et leur déclinaison au sein du savoir-vivre commun. Indissociables des droits humains fondamentaux, les droits culturels doivent être considérés à part entière comme un droit, une liberté accordée à chaque citoyen. Cependant, en raison de l'étendue considérable des droits culturels, un autre enjeu majeur consiste à articuler en cohérence le respect des droits de l'homme, dans le volet des droits culturels, avec l'évolution sociétale inclusive et stable.

DES GRANDS PRINCIPES À LA PRATIQUE

Les droits culturels posent un défi de taille à l'ensemble de parties prenantes et d'acteurs du domaine de la culture. Déclinés au pluriel, les droits culturels semblent bouleverser l'état précédent de la politique publique culturelle. Ils suscitent une interrogation : constituent-ils une continuité ou une rupture avec deux principes de démocratisation culturelle et d'universalité des arts et de la culture ?

Certains acteurs ne perçoivent dans les droits culturels qu'une version renouvelée du principe de démocratisation culturelle et de l'accès aux arts, en renforçant les programmes d'inclusion et de non-discrimination. **D'autres acteurs** entendent rompre avec la démarche de la démocratisation culturelle, jugée comme trop descendante, verticale et élitiste. Ils se mobilisent pour promouvoir la créativité des citoyens, voire de favoriser la reconnaissance du fait multiculturel et de l'égalité légitimité de toutes les cultures. De façon générale un décalage persiste, déjà évoqué précédemment, entre les acteurs institutionnels majeurs, en charge du patrimoine, et les "gilets jaunes" de la culture.

L'opposition entre l'éducation populaire et la culture savante fragilise la transposition et la déclinaison pratique, dans la diversité, des droits culturels. Malgré les désaccords et les réserves, la montée en puissance des collectivités et des acteurs du terrain produit des résultats positifs. Le bilan des déclinaisons territoriales et des pratiques de la mise en œuvre des droits culturels est prometteur.

VERS UNE REDÉCOUVERTE DU « FAIRE CULTURE » ENSEMBLE

L'articulation entre le respect des droits culturels et le savoir-vivre ensemble constitue la vocation première des droits culturels, avec l'objectif majeur d'instaurer un dialogue inter et polyculturel, mutuellement enrichissant pour l'ensemble des participants, au bénéfice du vivre commun.

Régine Rouch

RÉFÉRENCES CLÉS

- La Convention de 2005 sur la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles | Diversité des expressions culturelles. <https://www.unesco.org/creativity/fr/2005-convention>
- La Déclaration. <https://droitsculturels.org/observatoire/la-declaration-de-fribourg>
- Plaidoyer Culture. <https://www.federationsolidarite.org/publication/le-plaidoyer-culture-de-la-fas>
- Réseau Culture 21. <https://reseauculture21.fr>

TISSAGE, UN MÉTIER D'HOMMES ?

Le métier à tisser constitue un élément central de nombreuses sociétés, tant sur le plan économique que culturel. À Lyon, capitale historique de la soie, il est longtemps associé à la figure masculine du canut. Pourtant, l'histoire révèle une présence féminine constante, bien que souvent invisibilisée.



Pagnes tissés Faso Dan Fani

CHEZ LES CANUTS ET LES CANUSES DE LYON

Au XVI^e siècle, Lyon obtient le monopole de l'importation de la soie brute et plus de 12 000 lyonnais vivent de cette industrie. Le tissage est au cœur du métier mais d'autres activités l'accompagnent comme le montage, le dévidage, l'ourdissage. Les ouvriers, installés dans les ateliers de la Croix-Rousse sont appelés les Canuts, terme qui viendrait de la canette, bobine de fil de soie. L'épouse du canut, nommé la bourgeoise, tient un rôle essentiel dans la fabrique : certaines tâches techniques comme la réalisation des canettes ou la préparation du métier à tisser, elle s'assure de la propreté de l'atelier et gère les relations et les négociations avec les soyeux. La canuserie est une société progressiste qui encourage les femmes à s'émanciper, les statuts de la Fabrique de 1783 les autorisent à devenir elles-mêmes maîtres-tisseurs¹. Ce statut leur permet d'accéder au compagnonnage au même titre qu'un homme. Les tisseurs lyonnais soutiennent largement le mouvement féministe du XIX^e siècle comme l'atteste leur revue « l'écho de la fabrique »². A cette époque, on estime qu'un tiers des métiers à tisser sont tenus par des femmes, ce qui est remarquable comparé au reste de la société française!

Les canuses incarnent elles aussi un engagement fort, tout comme d'autres figures féminines issues de milieux et de métiers différents, qui soutiennent la vision socialiste et révolutionnaire des ouvriers tisserands. Au cours des révoltes du XIX^e siècle, elles participent activement aux luttes sociales et politiques. Parmi elles, Flora Tristan (1803-1844), ouvrière féministe et socialiste, se distingue par un militantisme de terrain, malgré ses origines aristocratiques. Elle ouvre la voie à une réflexion profonde sur l'émancipation de la classe ouvrière. En 1844, elle va à la rencontre des canuts, organise des réunions et théorise l'Union ouvrière, appelant à la solidarité entre travailleurs malgré la surveillance policière. Cet héritage de résistance pacifique et d'engagement collectif résonne encore aujourd'hui

La famille en Afrique est toujours une famille élargie. On ne s'adresse pas à son cousin en l'appelant « cousin », ce serait une insulte.

Nous cousins sont nos frères et nos sœurs, nos neveux sont nos enfants. Nos oncles sont nos pères, nos tantes sont nos mères. On encourage les enfants à appeler père, mère, frère ou sœur des personnes qui ne font pas partie de la famille.

Être entouré de personnes de confiance, avoir le sentiment d'appartenir à une communauté, c'est capital.

Sobonfu Somé (décédée en 2017) était une enseignante et auteure burkinabè du peuple Dagara, dont le nom signifie « gardienne des rituels ».

1- Varenne, Virginie, et Philibert Varenne. 2020. Canut, qui es-tu? Libel.

2- L'Echo de la Fabrique - Accueil. s. d. ENS Lettres et Sciences humaines. <http://echo-fabrique.ens-lyon.fr>.

dans l'ouvrage "Il n'y aura pas de sang versé" de Marilyne Desbiolles, qui transmet un message de non-violence, de dignité et de force unie des ouvriers dans leur quête d'émancipation

L'univers des canuts n'est malheureusement pas représentatif de la réalité de l'époque en France. Avec l'industrialisation, le textile devient un secteur fortement féminisé. Mais la mécanisation s'accompagne d'une précarisation qui va de pair avec la féminisation : les usines privilégient les femmes car elles constituent une main-d'œuvre moins chère, souvent payée moitié moins que les hommes pour des tâches équivalentes. En 1847, une ouvrière percevait 1,50 F pour 12-13 heures de travail, contre 3 F pour un homme³. La féminisation du textile n'est donc pas seulement liée à la « précision » des femmes, mais s'inscrit dans une stratégie patronale de réduction des coûts. Les femmes sont rejetées vers les métiers les moins qualifiés et rémunérés, tandis que les hommes dominent la supervision et les machines avancées. Aujourd'hui encore, 70 à 80% de la main-d'œuvre textile mondiale sont des femmes⁴.

AFRIQUE DE L'OUEST ET SAVOIRS FÉMININS

Historiquement, le tissage en Afrique de l'Ouest est un métier d'homme, transmis de père en fils et réservé aux initiés. Chez les Mossi du Burkina Faso, les femmes récoltaient, égrenaient, cardaient et filaient le coton, mais n'accédait pas au métier à tisser. Mais depuis le début du XXe siècle, une féminisation des pratiques textiles s'opère au Burkina Faso, notamment dans le tissage, la teinture et la broderie. Les missions chrétiennes introduisent le tissage chez les femmes dès 1912, puis des religieuses mossi conçoivent vers 1950 un « métier amélioré » horizontal adapté aux femmes, permettant de tisser en position assise. Cependant, les hommes dominent toujours les étapes stratégiques et rémunératrices (approvisionnement en fil, commercialisation), tandis que les femmes occupent une position dominée, sur-représentées aux postes les moins valorisés⁵.

Le témoignage de Léontine Dopavogui⁶, tisserande à Nzérékoré (Guinée), illustre cette évolution : elle apprend le tissage en 2019, malgré son caractère traditionnellement masculin. « Avant, les femmes n'avaient même pas le droit de s'asseoir sous le hangar où on tissait. C'était carrément interdit », raconte-t-elle. Aujourd'hui, elle aide son mari pour les dépenses familiales et invite les femmes à s'investir dans ce métier « générateur de revenus ».

3- Madeleine Guilbert, Le travail des femmes - salaires féminins à 50% des masculins dans le textile (1835).

4- WeDressFair (2022) - 70-80% de femmes dans le textile mondial.

5- Fortin, Laura. s. d. « L'habit ne fait pas le genre. Fabrication textile et rapports de genre au Burkina Faso ». Consulté 10 juin 2026. <https://www.revue-antipodes.com/lhabit-ne-fait-pas-le-genre-fabrication-textile-et-rapports-de-genre-au-burkina-faso>.

6- Camara, Moussa Kounady. 2022. « Artisanat : Léontine Dopavogui ressasse les difficultés du métier de tisserand à Nzérékoré (entretien) ». <https://guineenews.org/2022/08/20/artisanat-leontine-dopavogui-ressasse-les-difficultes-du-metier-de-tisserand-a-nzerekore-entretien>.

Elle souligne aussi les difficultés : manque de coton solide, d'apprenties, de ressources financières, et la menace de disparition de ce patrimoine face aux importations. La féminisation du métier s'explique donc par la transmission des savoirs : formation entre femmes, missions chrétiennes, coopératives (COPAFO, UAP Godé), et soutien gouvernemental (Thomas Sankara valorise le tissage féminin). Cette transformation offre aux femmes une indépendance économique, renforce leur position sociale et familiale, et crée un réseau de solidarité féminine. Le Faso Dan Fani (pagne tissé emblématique du Burkina) devient ainsi un symbole de l'engagement des femmes, affirmant leur place dans la société et l'artisanat africain.

À Lyon comme en Afrique de l'Ouest, les femmes du textile ont longtemps été reléguées à une main-d'œuvre précarisée et sous-payée, recrutées pour leur « précision » et leur coût moindre. Mais loin d'être de simples victimes, elles ont transformé cette contrainte en outil de résistance et d'émancipation. À Lyon, les femmes s'engagent dans des luttes politiques collectives (révoltes, presse, syndicats), tandis qu'en Afrique, leur résistance passe par la transmission des savoirs et la conquête d'un espace économique traditionnellement masculin. Mais dans les deux cas, le textile devient un levier d'émancipation : il permet aux femmes de briser les hiérarchies de genre, de gagner en autonomie et de s'affirmer comme acteurs centraux de leur communauté.

Maria Dramé et Marlène Racault



Mots Choisis

CERTITUDE DE DAVID DIOP

*A ceux qui s'engraissent de meurtres
et mesurent en cadavres les étapes de leur règne
Je dis que les jours et les hommes
que le soleil et les étoiles
dessinent le rythme fraternel des peuples
Je dis que le cœur et la tête
se rejoignent dans la ligne droite du combat
et qu'il n'est pas de jour
Où quelque part naisse l'été
Je dis que les tempêtes viriles
écraseront les marchands de patience
et que les saisons sur les corps accordés
verront se reformer les gestes du bonheur.*

David Diop (1927-1960), né à Bordeaux d'un père sénégalais et d'une mère camerounaise, était un poète et professeur anticolonialiste.

Ses vers engagés, publiés par Senghor dans une anthologie en 1948 puis dans *Coups de pilon* (1956), dénoncent violemment la colonisation ; jugés trop violents par certains, ils servent pourtant la cause africaine. Il meurt tragiquement jeune dans un crash aérien au large du Sénégal, laissant peu d'œuvres.



VIVRE EN TRAVAILLANT OU MOURIR EN COMBATTANT – LA RÉVOLTE DES CANUTS

À Lyon, la résistance ouvrière a une adresse : la Croix-Rousse. C'est là, sur la colline qui travaille, que les Canuts, tisserands de la soie, ont forgé au fil des révoltes, l'une des traditions de solidarité les plus profondes de l'histoire sociale française. Tout commence bien avant le XIXe siècle. En 1786, la Révolte des deux sous marque le premier grand conflit autour du prix du travail. Elle est réprimée dans le sang, trois ouvriers pendus place des Terreaux. Mais la violence de la répression n'éteint pas la braise, elle la couve.

Le moment décisif vient en novembre 1831. Un tarif minimum a été négocié le 25 octobre, arraché de haute lutte. Les fabricants refusent de l'appliquer. Le 21, les Canuts descendent pacifiquement la Grande-Côte pour exiger son exécution. La garde nationale tire sans sommation. Des ouvriers tombent. La foule remonte vers Croix-Rousse, et sur une barricade, un drapeau noir est dressé (symbole de deuil autant que de colère) avec ces mots qui résonnent encore : Vivre en travaillant ou mourir en combattant.

Ce qui rend ce mouvement remarquable, c'est son organisation. Les Canuts ne se soulèvent pas dans le chaos : derrière la révolte se trouvent les Sociétés de Secours Mutuel, structures d'entraide tissées par les ouvriers eux-mêmes, en dehors de toute tutelle patronale ou étatique. Menés par Charnier et Bouvery, ils inventent une forme de solidarité collective qui dépasse la simple revendication salariale. Le mouvement essaime immédiatement : Paris, puis trente-huit soulèvements à travers le pays, tous inspirés du modèle lyonnais.

L'État comprend la menace. Il ne se contente pas de réprimer : il absorbe. Les associations sont dissoutes, la censure revient, et le mutuellisme est progressivement institutionnalisé : surveillance municipale, missions strictement apolitiques, intégration dans des dispositifs publics comme la Caisse des retraites pour la vieillesse, créée en 1850. Ce que les Canuts avaient construit par la lutte, le pouvoir le récupère et le neutralise. Les syndicats, interdits jusqu'en 1884, prennent alors le relais de cette énergie confisquée.

Mais quelque chose résiste à la récupération. Lyon reste la ville où le premier congrès de la Mutualité se tient en 1883, où le Palais de la Mutualité ouvre en 1914, où un habitant sur cent vingt-huit est mutualiste dès 1864. La tradition sociale-démocrate lyonnaise plonge ses racines directement dans les métiers à tisser de la Croix-Rousse.

Mots Choisis

LA MARCHÉ DES CANUTS

Ce n'est pas une aumône qu'ils sollicitent,

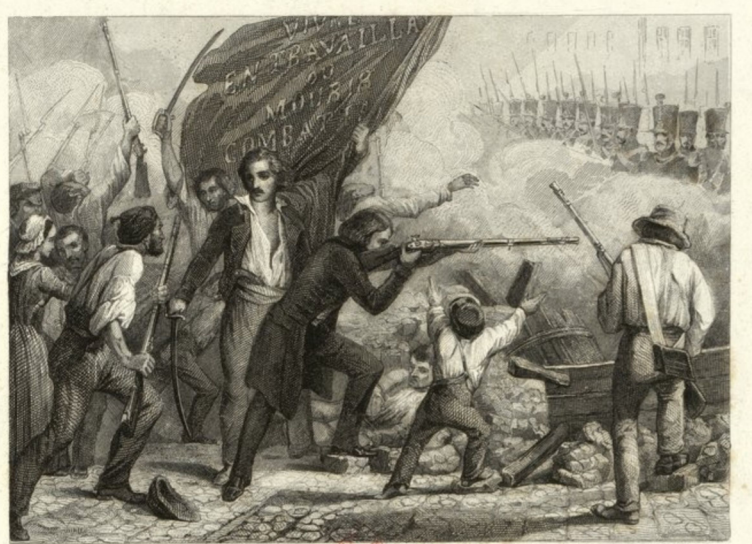
c'est de l'ouvrage et le salaire raisonnable de cet ouvrage;

ils veulent vivre, non pas en oisifs, pour qui les dons du passant ou

des maisons de charité sont le plus souvent un aliment à la fainéantise ;

ils veulent vivre, mais vivre en travaillant.

L'écho de la Fabrique. 25 décembre 1831 - Numéro 9.



INSURRECTION DE LYON.

*D'humeur toujours joyeuse j'suis un tisseur de Lyon
Ma femme est dévideuse tous près du Gourguillon
Des canuts d'la montée c'est moi le plus malin
J'demeure aux Pierr' Plantées numéro cent moins n'in !*

*Voilà les p'tits canuts qui se la coulent douce
D'St Just à la Croix Rousse partout ils sont connus
Et bistanclaque-pan*, la navette et l'battant -
R'gardez comme ils sont ch'nus*, voilà les p'tis canuts*

La marche des canuts (Voilà les p'tits canuts) est une chanson lyonnaise du tournant du XX^e siècle, aux paroles d'**Ambroise Girier** et **Louis Chavat** et à la musique d'**Hermand Brun**, écrite sur un air populaire local. Elle met en scène avec humour et fierté les tisseurs de la Croix-Rousse, dans le contexte des sociabilités ouvrières et des chants socialistes lyonnais, à distinguer du célèbre Chant des canuts d'Aristide Bruant.



* bistanclaque-pan : onomatopée du bruit du métier à tisser

* ch'nus ou chenus : beaux

LA LONGUE LUTTE DES TRAVAILLEURS AFRICAINS

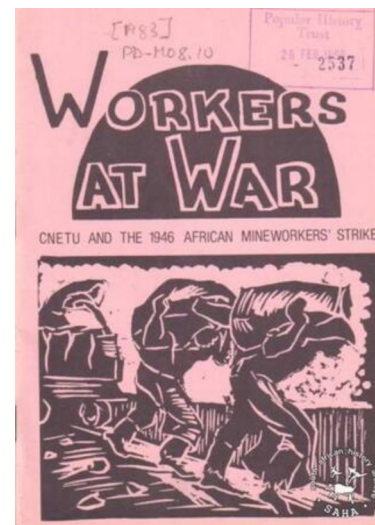
Dès les premiers temps de la traite, la résistance n'a jamais cessé. Refus du travail, sabotages, fuites dans les marrons, empoisonnements — les esclaves ont opposé à la violence du système une résistance tenace, souvent silencieuse, parfois spectaculaire. La révolte de Saint-Domingue en 1791, menée par Toussaint Louverture, en est l'exemple le plus éclatant : née dans les champs de canne, elle aboutit à la première abolition de l'esclavage par la France en 1794, et à la naissance d'Haïti. Une révolution dans la révolution.

Mais la résistance ne s'est pas seulement exprimée par les armes. Dans les champs, sur les bateaux, au sein des communautés marronnes, les esclaves ont recomposé un tissu social à partir de gestes, de chants, de mémoire partagée. Là où les liens avaient été brisés par la déportation, de nouveaux liens invisibles mais solides se sont noués — entre hommes et femmes que tout séparait, sauf la condition et la souffrance.

Ce que l'histoire retient moins, c'est la continuité de cet esprit d'organisation bien au-delà de l'abolition. En Afrique même, une véritable classe ouvrière émerge dès la fin du XVIIIe siècle. Au Sénégal, dès 1855, des ouvriers s'organisent à Saint-Louis. Un siècle plus tard, en 1947, la grande grève des cheminots du Dakar-Niger réunit 17 000 travailleurs réclamant l'égalité salariale face à l'administration coloniale.



Mineurs africains travaillant dans une mine de cuivre souterraine en Rhodésie du Nord au début des années 1950.



CNETU et la grève des mineurs africains de 1946

En Zambie, les mineurs de la Copperbelt se soulèvent dès 1935. En Afrique du Sud, des dizaines de milliers de mineurs font grève en 1946 pour un salaire minimum décent. Ces luttes, souvent oubliées des récits dominants, témoignent d'une conscience collective remarquablement précoce.

Après les indépendances, cet élan devient panafricain. Les syndicats transcendent les frontières, unissant des travailleurs que les colonisateurs avaient séparés. Les coopératives de tisserands au Burkina Faso, au Bénin, en Côte d'Ivoire perpétuent quant à elles une autre forme de solidarité — plus ancienne encore, ancrée dans les savoir-faire et les traditions communautaires.

Ce fil ne s'est jamais rompu. De Saint-Domingue aux mines zambiennes, des grèves de cheminots aux associations de tisseuses, c'est la même volonté qui court : non pas subir, mais s'organiser, transmettre, résister. Une histoire qui mérite d'être racontée, non pour raviver le ressentiment, mais parce qu'elle est, aussi, une histoire de dignité.

Marlène Racault

RÉFÉRENCES CLÉS

- Bello, Ahmed. 2011. Les Libertés Collectives Des Travailleurs - Etude Comparative Afrique/ Europe. L'Harmattan.
- Contribution à une histoire du mouvement ouvrier en Afrique | Courant Communiste International. https://fr.internationalism.org/rint145/contribution_a_une_histoire_du_mouvement_ouvrier_en_afrique.html
- Der Thiam, Iba. 1993. Histoire Du Mouvement Syndical Africain, 1790-1929. L'Harmattan.
- Dioh, Adrien. 2002. Les Syndicats De Travailleurs Au Sénégal. Paris: L'Harmattan.
- Gentil, Dominique. 1984. Les pratiques coopératives en milieu rural africain. L'Harmattan.
- Messi Me Nang, Clotaire. 2014. Les chantiers forestiers au Gabon : Une histoire sociale des ouvriers africains. L'Harmattan.
- W. French, Howard. 2024. Noires origines: L'Afrique et la création du monde moderne 1471-1945. Calmann-Lévy.

Mots Choisis

Tu travailleras

Non comme le forçat aux galères

Ne connaissant d'autres loi

Que l'enchaînement

Au banc et à la rame...

Non comme l'égoïste

Ne connaissant le prix

Que de sa jouissance aveuglée

Par le crescendo des droits acquis

Par le tourbillon des primes entassées...

Tu travailleras

Tels les compagnons d'artisans

Qui s'émeuvent à l'ouvrage fini

Embellissant leur conscience

De leur science appliquée

A la poursuite de la perfection.

Et découvrant que la vie n'a de sens

Que par les uns et les autres reliés

Ton loisir ne sera détente

Que lorsque chacun pourra

Se cultiver au secret de son envol

Aubry, Gilbert. 1982. Sois peuple : mystique marronnage. Collection Anchaing.



Autour de l'arbre royal les oiseaux montrent la route aux émigrés toujours en recherche de leurs racines, batik sur soie (Guinée) José Schwartz Couturier

Sa voix aiguisée par la colère et la détresse déchire le

voile de brouillard qui recouvre les faibles lueurs crépusculaires

de l'atmosphère moite à odeur de bois brûlé.

Sur les visages ternes à couleur de cuivre perlent

de fines gouttelettes d'angoisse et de résignation.

- Nous ne sommes pas des chiens ! Vous le savez bien,

que nous ne sommes pas des chiens. Il faut qu'eux aussi

en soit persuadés. Alors, organisons-nous.

Aminata Sow Fall, 1979. La grève des Bàttu.

Rencontre

LA MUSIQUE, UN MÉTIER, UNE PASSION

Après avoir étudié et pratiqué la médecine en tant qu'oncologue médicale, Blandine Ligneau est professeure de chant lyrique, piano d'accompagnement et cheffe de chœur au sein de l'école de musique associative de Mions. C'est avec beaucoup d'enthousiasme qu'elle anime aujourd'hui plusieurs groupes de personnes avec handicap intellectuel ou troubles autistiques, et mène avec certains d'entre eux des projets inclusifs parfois ambitieux

DE LA MÉDECINE À LA MUSIQUE, UN PARCOURS ATYPIQUE

« La musique a toujours fait partie de ma vie ». J'ai commencé le piano à 5 ans et le chant choral vers 7-8 ans. Ma mère était professeure de piano et dirigeait des chorales. A l'adolescence, la musique m'a beaucoup aidée et j'ai eu envie de devenir musicothérapeute. A cette époque, il n'y avait pas de formation reconnue en musicothérapie en France.



« Devenez médecin et vous verrez après » m'a-t-on conseillé à l'époque. Je me suis lancée dans les études de médecine.

Quelques années plus tard, en congé parental de mon 3ème enfant, en attente d'un poste de praticien hospitalier à Lyon -Sud, je m'investis bénévolement à l'école de musique de Mions, et j'étais bien ! Aussi quand la responsable du service oncologie à Lyon Sud me rappelle pour me dire qu'un poste se libère plus tôt que prévu, elle me laisse 3 jours pour me décider. 3 jours pour laisser tomber la médecine et m'engager dans la musique ! un choix qui s'est imposé naturellement, une évidence !



Les chasseuses de la brousse ont de magnifiques pirogues pour traverser une végétation suprenante, République du Congo José Schwartz Couturier, Guinée, batik sur soie.

LA MUSIQUE, LE POUVOIR DU LIEN

La musique a un pouvoir sur nous tous ! Plus que n'importe quelle forme d'art, la musique a la faculté de nous transporter. Qu'on la chante, qu'on l'écoute, qu'on la joue, on fabrique un temps commun. Et cette temporalité partagée, c'est vraiment quelque chose de fort, une résonance où l'on vit la musique, où l'on vit en musique ensemble. Les différences ne sont plus des obstacles : elles sont la condition même de la création, de la beauté.

Chanter, « livrer sa voix » est quelque chose de très intime. Il m'appartient de créer un climat de bienveillance et de solidarité entre les choristes pour que peu à peu chacun retrouve de la confiance en soi, sans peur du jugement, de ses émotions. Une connivence s'instaure progressivement qui fait sens vers un but commun : chanter de la musique ensemble !

LE PROJET « RESPIRE », MUSIQUE ET ÉMOTIONS EN PARTAGE

En 2019, je partage avec Eric Desnoues, Directeur de la Chapelle de la Trinité, l'idée un peu « folle » de proposer à des publics en difficulté, fragiles ou en situation de handicap de rejoindre un chœur éphémère.

Pour composer ce chœur, plusieurs associations ont été sollicitées : l'association AMAHC, par le GEM Les amis du Pas et par le foyer Paul Santy de l'ADAPEI 69, ainsi que des salariés de ces trois associations.

Un groupe d'une quarantaine de choristes a pu être constitué. Pendant 6 mois, nous nous sommes réunis une fois par mois pour préparer deux œuvres. Le 30 novembre 2019, les chanteurs du chœur Respire ont rejoint les choristes professionnels pour chanter à leur côté le 1er mouvement du Gloria de Vivaldi ! Une prouesse musicale, un challenge, des sourires et des émotions partagées avec leurs encadrants !

Le projet continue cette année avec la 5e édition de l'Académie chorale de Lyon. Cette fois encore cela permettra à des choristes en situation de handicap de participer au concert du jeudi 2 juillet 2026 au Grand Temple de Lyon.

LA MUSIQUE, AU-DELÀ DE NOS DIFFÉRENCES

Je dirige la chorale inclusive Les Stylés depuis 2017. Nous accueillons des choristes salariés et des jeunes adultes porteurs de troubles du spectre autistique. Cette chorale fait l'objet d'un partenariat entre l'entreprise Solvay et l'école de musique de Moins.

Je travaille avec cette chorale comme avec n'importe quelle chorale ordinaire. Tout d'abord sur le plaisir de faire de la musique et de la partager. Ensuite, c'est en prenant en compte les spécificités de chacun que j'arrive à faire ressortir leurs potentialités. Cela demande plus de temps et d'investissement... **l'essentiel c'est de faire un bout de chemin ensemble, dans le partage.**

RÉFÉRENCES CLÉS

- Respire : <https://youtu.be/wjaZFyktQso>
- Les Pomelos : <https://youtu.be/COS6-Pov000>
- Les Stylés : <https://youtu.be/ZxGeUQi0caw>

Entretien de Blandine Ligneau
par Régine Rouch



Le Griot ; Ake O'lokan. Togo, 2023. Collections SMA

Chère Blandine,

Je tenais à te remercier encore pour tout ce que tu -et ce que Respire- nous apportent. Oserais-je dire: l'essentiel?

Oui, l'essentiel car c'est l'essence même de notre métier que de chercher -toujours et encore- cette source intarissable d'émerveillement qu'est la musique. Tu -et tes choristes- nous le rappellent sans à avoir à dire un seul mot : par leur présence, leurs sourires, ce qu'ils dégagent quand ils sont avec nous. ils ont bien de la chance de t'avoir! Et je t'entends déjà me répondre : mais moi aussi!!!

Didier, pianiste, compositeur et arrangeur.

“Avoir eu l'opportunité de travailler avec les Pomelos a été bénéfique à plusieurs égards. D'abord ça ma permis de m'ouvrir à la différence et au handicap, car ça m'a donné l'occasion de voir la différence des autres. Une occasion de créer et d'ignorer plutôt que considérer la différence comme une barrière. Pendant les séances il n'y a pas vraiment de limites entre l'encadrant et les Pomelos ce qui permet d'avoir un climat d'entraide et de binveillance qui est vraiment bénéfique à tous. Chaque personne crée, donne ses idées et participe aux activités sans limitation d'âge ou de handicap. Chacun peut sortir son épingle du jeu. Pour ma part on peut considérer que mon handicap est ma grande timidité ce qui rendait les activités de groupes très compliquées et angoissantes pourtant l'entraide présente ma permis de dépasser mes peurs. Un exemple qui m'a marqué : c'était un exercice de chant lyrique qui m'angoissait beaucoup où Michael (un des pomelos) m'a pris la main et m'a proposé de chanter avec moi pour que je n'ai pas trop peur et que je puisse participer à l'activité avec eux. Les séances sont toujours pour moi synonymes de bonne humeur, de rires et d'émotions. Les concerts, de fierté et d'amusement ! Ces années resteront pour moi un excellent souvenir...”

Lorène, clarinettiste au sein des Pomelos, une des chorale encadrée par Blandine

Mots Choisis



Me voici à l'étranger

Me voici à l'étranger telle une chèvre chétive

La solitude distillant du venin dans mon corps

je n'ai cessé de t'appeler dans tous les sens

Mes oreilles ne reçurent que silence comme réponse

Me voici à l'étranger telle une succession de nuits

La lune et les étoiles se sont diluées onctueuses

L'obscurité m'a enseveli en sa dernière demeure

Me voici à l'étranger tel un fétu de paille

Telle une feuille de maïs

Virevoltant dans le vent à la manière du fonio qu'on bat.

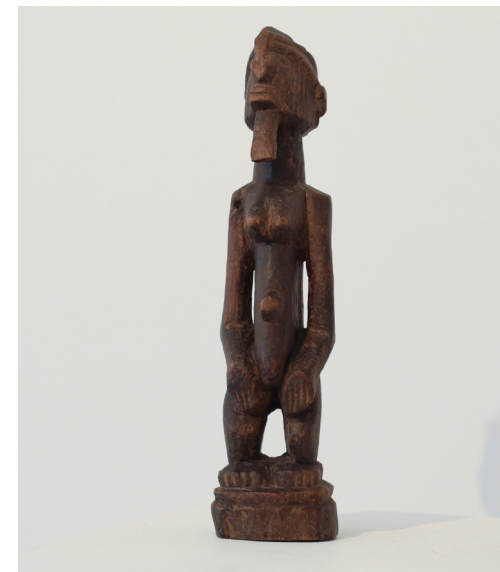


Ousmane Moussa Diagana (1951-2001) était un Mauritanien, enseignant, poète, dramaturge et linguiste soninké. Spécialiste des langues et cultures soninké (Mauritanie, Mali, Sénégal), il a notamment recueilli et traduit Chants traditionnels du pays soninké (1990, prix Robert Delavignette). Ceci est l'un de ces chants dans la traduction qu'il en a fournie.

Escale Artistique

LE 7E ANCÊTRE, OU QUAND LA BOUCHE DEVIENT MÉTIER À TISSER

Devant vous, une statuette en bois. Un personnage accroupi, les mains posées sur les genoux, la tête légèrement inclinée vers l'avant — un bec, presque. Ce visage n'est pas tout à fait humain, pas tout à fait animal. Et ce corps n'est ni tout à fait masculin, ni tout à fait féminin. Ce n'est pas un hasard. Cette figure androgyne est celle du 7e ancêtre dogon — et pour comprendre ce qu'elle porte, il faut remonter au commencement du monde.



Hermaphrodite dogon, Mali, Collections SMA

AU COMMENCEMENT, DES FIBRES ET DES MOTS

Chez les Dogon du Mali, la création du monde est aussi une histoire de tissage. Amma, dieu unique dont la semence est associée à l'eau, s'unit à la Terre et engendre les Nommo — êtres primordiaux, mi-humains mi-serpents, porteurs du Verbe originel. Leur premier geste dans le monde ? Vêtir la Terre. Ils apportent du ciel des fibres inconnues, les torsadent en spirales évoquant l'eau et les cycles du soleil. Et tout en travaillant, ils parlent. L'humidité de leurs paroles imprègne les fibres. Ainsi naît la première parole du monde : une parole indissociable de sa matière, tissée autant que prononcée.

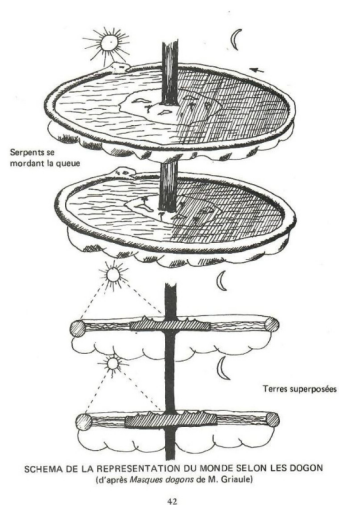
De l'union des Nommo avec la Terre naissent huit ancêtres, tous doubles — mâle et femelle à la fois. Mais le septième est à part. Sept est le chiffre de la perfection : addition du trois masculin et du quatre féminin, il synthétise les deux principes du monde. Le 7e ancêtre reçoit la connaissance de la seconde parole — celle destinée aux humains.

C'est lui qui va révéler cette parole. Et pour ce faire, il fait de sa propre bouche un métier à tisser. Sa bouche s'ouvre sur 80 dents — dix par ancêtre — entre lesquelles il glisse 80 fils de coton. En ouvrant et fermant les mâchoires, il reproduit le mouvement de la lisse. Sa langue va et vient comme la navette. Son larynx grince comme la poulie. Parler et tisser deviennent le même geste. Dans la langue dogon, un seul terme *soy* désigne à la fois la parole, la langue, l'étoffe et le chiffre sept. Ce n'est pas une coïncidence linguistique : c'est une vision du monde. Le tissu n'est pas la métaphore de la parole. Le tissu est la parole, matérialisée. Et la parole est un tissage de sons, de sens et de relations.

La poulie du métier à tisser porte d'ailleurs un nom révélateur : parole secrète. Son grincement régulier, c'est la voix des Nommo qui continue de parler — à voix basse, sans fin, à ceux qui savent entendre.

CE QUE LA STATUETTE NOUS DIT

Regardez à nouveau la figure accroupie devant vous. Les marques sacrificielles sur son bois témoignent de son usage rituel. Sa posture ramassée évoque la concentration, l'intériorité. Et cette ambiguïté de genre n'est pas une anomalie — c'est son essence même. Car pour les Dogon, la parole créatrice ne vient pas d'un côté du monde, mais de sa jonction. Ce qui tisse, ce qui parle, ce qui crée, c'est toujours ce qui unit les contraires. En plaçant cette statuette au cœur de notre exposition *Tissons des solidarités*, nous voulons rappeler quelque chose de simple et de profond : tisser, parler, relier — c'est le même geste, depuis le commencement.



Marlène Racault

RÉFÉRENCES CLÉS

- Griaule, Marcel. 1966. *Dieu d'eau*. Fayard.
- Baudouin, Gérard. 1984. *Les dogons du Mali*. Armand Colin. Civilisations.
- Calame-Griaule, Geneviève. 1965. *Ethnologie et langage: la parole chez les Dogon*. Gallimard.
- Coquet, Michèle. 1993. *Textiles africains*. Adam Biro.

TISSONS DES SOLIDARITÉS

Entre Lyon et l'Afrique, mémoires de révolte et solidarité entrelacées

Entre fil de soie et fil de coton, canuts lyonnais et tisserands africains sont des créateurs et des passeurs de mémoires, mémoires de révolte et de solidarité.

L'art de filer, d'entrelacer des éléments bigarrés et disparates pour que la chaîne et la trame puissent composer un tissu, le tissu de nos vies en commun : voilà le défi pour faire société !

« Quand le tisserand lève un pied, son autre pied descend. Quand l'un de ses pieds cesse de bouger, le mouvement s'arrête, le tissage s'interrompt. La navette passe d'un geste adroit de l'une à l'autre de ses mains, mais aucune d'elles ne pourrait assurer seule ce mouvement. Tout comme les gestes du tisserand, c'est l'union des contraires qui tisse nos vies. »

Adage traditionnel peul

Commissaire d'exposition : Cyrille Houenou
Avec la participation de : Marlène Racault, bibliothèque Ina Césaire



Pour aller plus loin

DANS LA BIBLIOTHÈQUE :

- Appanah, Natacha. 2023. La mémoire délavée. Traits et portraits. Mercure de France.
- Arnaut, Robert. 2006. Henri Collomb ; la folie approvoisée : l'approche unique d'un médecin pionnier, plus près des guérisseurs, des féticheurs, des magiciens de la Brousse. De Vecchi.
- Badji, Bougoul. 1993. La folie en Afrique Une rivalité pathologique - Le cas des psychoses puerpérales en milieu sénégalais. Paris: l'Harmattan.
- Bello, Ahmed. 2011. Les Libertés Collectives Des Travailleurs - Etude Comparative Afrique/Europe. l'Harmattan.
- Charles-Nicolas, Aimé, et Benjamin Bowser. s. d. L'esclavage: quel impact sur la psychologie des populations? Idem.
- Cherki, Alice. [2000] 2011. Frantz Fanon. Points. Seuil.
- Coste, Anne, Antoine Gillot, Oriane Vanden Berghe, et François Pasquier. 2025. Métier à tisser: Éducateurs et éducatrices: une aventure du lien social. Lyon: Chronique sociale.
- D'almeida, D'Almeida. 2022. Impact des microagressions et de la discrimination raciale sur la santé mentale des personnes racisées: l'exemple de femmes noires en France. L'Harmattan.
- Der Thiam, Iba. 1993. Histoire Du Mouvement Syndical Africain, 1790-1929. L'Harmattan.
- Derivois, Daniel. 2017. Clinique de la mondialité. De Boeck.
- Despierre, Pierre-Georges, Omar Ndoeye, et Mamadou Habib Thiam. 2020. Psychopathologie en Afrique Tome 5; santé mentale et vie religieuse en Afrique de l'Ouest. l'Harmattan.
- Dioh, Adrien. 2002. Les Syndicats De Travailleurs Au Sénégal. Paris: L'Harmattan.
- Ellenberger, Henri. 2017. Ethno-psychiatrie. Lyon: ENS Editions.
- Fanon, Frantz. [1969] 2006. Pour la révolution africaine. La Découverte.

EXPOSITION
**TISSONS DES
 SOLIDARITÉS**
 ESPACE CULTUREL
 SARRAOUNIA
 ENTRE LYON ET L'AFRIQUE
 MÉMOIRES DE RÉVOLTE ET DE
 SOLIDARITÉ ENTRELACÉES
 DU 28.02 AU 29.08 2026

- Gentil, Dominique. 1984. Les pratiques coopératives en milieu rural africain. l'Harmattan.
- Goy, Bertrand. 2005. Poulies. Galerie Renaud Vanuxem.
- Griaule, Marcel. 1966. Dieu d'eau. Fayard.
- Kinouani, Guilaine. 2022. La vie en noir : comment vivre dans une société blanche. Dunod.
- Lazali, Karima. 2018. Le trauma colonial : une enquête sur les effets psychiques et politiques contemporains de l'oppression coloniale en Algérie. La Découverte.
- M. METZL, Jonathan. [2009] 2020. Étouffer la révolte - La psychiatrie contre les Civil Rights, une histoire du contrôle social. Autrement. Flammarion.
- Mbadinga, Samuel. 2021. Santé mentale en Afrique ; précarité, addictions et violences en contexte interculturel gabonais. l'Harmattan.
- Messi Me Nang, Clotaire. 2014. Les chantiers forestiers au Gabon : Une histoire sociale des ouvriers africains. l'Harmattan.
- Mestre, Claire, et Julien Depaire. 2025. Comment bien accueillir les exilés ? Corps, mémoire, pensée : cliniques transculturelles. In Press.
- Paugam, Serge. [2008] 2025. Le lien social. Que sais-je ? PUF.
- Réal, Grisélidis. 2007. Le noir est une couleur. Gallimard.
- Rude, Fernand. 1969. L'insurrection lyonnaise de novembre 1831 : le mouvement ouvrier à Lyon de 1827-1832. Paris : Anthropos.
- Rude, Fernand. [1982] 2007. Les révoltes des Canuts (1831-1834). La Découverte.
- Soltz Gilfoy, Peggy. s. d. Patterns of life : west african strip-weaving traditions. 1988 : National Museum of African Art.
- Sow Fall, Aminata. 1979. La grève des Bàttu. Les nouvelles éditions africaines.
- Tobie, Nathan, et et al. 2000. L'enfant ancêtre. La pensée sauvage.
- Varenne, Virginie, et Philibert Varenne. 2020. Canut, qui es-tu ? Libel.
- Venice, Lamb, et Lamb Alastair. 1981. Au Cameroun : weaving - tissage. Roxford.
- W. French, Howard. 2024. Noires origines : L'Afrique et la création du monde moderne 1471-1945. Calmann-Lévy.

EN LIGNE :

- ANR AMIAF. s. d. « «Aliéné mental» et «indigène» Histoire juridique d'une double discrimination de statut en Afrique française (Fin XIXe siècle-1960) ». <https://amiaf-imaf.cnrs.fr/s/amiaf/page/home>
- Chaire de Philosophie à l'Hôpital. 2022. Le monde se créolise : psychanalyse et chaos-monde (Deleuze, Guattari, Glissant). <https://www.youtube.com/watch?v=zFIsUpd9GVA>
- Contribution à une histoire du mouvement ouvrier en Afrique | Courant Communiste International. https://fr.internationalism.org/rint145/contribution_a_une_histoire_du_mouvement_ouvrier_en_afrique
- Démêler le rôle du tissage dans l'histoire des sciences et des technologies <https://cordis.europa.eu/article/id/442326-unravelling-weaving-s-role-in-the-history-of-science-and-technology/fr>
- « Schizophrénie, capitalisme et migrations - Cynthia Fleury ». <https://chaire-phil.fr/schizophrénie-capitalisme-et-migrations-cynthia-fleury>
- ÉLUCID. 2024. S'ADAPTER À UN MONDE DEVENU FOU : la santé mentale, la politique et nous - Matthieu Bellahsen. https://www.youtube.com/watch?v=E9ch_xsFYdg
- Fabrication textile et rapports de genre au Burkina Faso. 2021. <https://www.revue-antipodes.com/lhabit-ne-fait-pas-le-genre-fabrication-textile-et-rapports-de-genre-au-burkina-faso>
- Fabula, 2022. « Représentations littéraires de la santé mentale dans les romans contemporains africains et de l'espace insulaire. Ecole Normale Supérieure. <https://www.fabula.org/actualites/109982/representations-litteraires-de-la-sante-mentale-dans-les-romans-contemporains.html>
- Lyon et la révolte des canuts, tu viens plus aux soieries ? : épisode 2/4 du podcast « Histoire de Lyon, les métamorphoses d'une ville ». 2023. <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/le-cours-de-l-histoire/lyon-et-la-revolte-des-canuts-tu-viens-plus-aux-soieries-4318355>
- Mehdi, Gina Aït, et Romain Tiquet. 2020. « Introduction au thème. Penser la folie au quotidien ». Politique africaine 157(1):17-38. <https://shs.cairn.info/revue-politique-africaine-2020-1-page-17?lang=fr#sIn5>
- Blum, Françoise. 2014. « Un réseau syndical : l'Union panafricaine des travailleurs croyants (UPTC) ». P. 129-45 in Révolutions africaines : Congo, Sénégal, Madagascar, années 1960-1970, Histoire. Presses universitaires de Rennes. <https://books.openedition.org/pur/51451?lang=fr>



Rencontres Culture et Santé Mentale, Tissons Des Solidarités, 27 et 28 Février 2026, CCA



Retrouvez les retransmissions des nos évènements
sur notre chaîne youtube : youtube.com/@cca-lyon

Avant que vous comptiez dix, tout change.

*Avant que vous comptiez dix
tout change : le vent ôte
cette clarté des hautes
tiges de maïs,*

*pour la jeter ailleurs ;
elle vole, elle glisse
le long d'un précipice
vers une clarté sœur*

*qui déjà, à son tour,
prise par ce jeu rude,
se déplace pour
d'autres altitudes.*

*Et comme caressée
la vaste surface reste
éblouie sous ces gestes
qui l'avaient peut-être formée.*

— Rainer Maria Rilke

C'est ainsi que Rilke décrit la lumière qui glisse d'une tige à l'autre : vive et généreuse. Une image qui ressemble à Régine.

Depuis huit ans, c'est cette même énergie solaire et passionnée qu'elle a insufflée à notre association : un magazine, des projets, des rencontres, de la médiation culturelle, des échanges qui ont ouvert des horizons. Autant de clartés qu'elle a semées, et qui continuent de briller dans ce que nous sommes devenus.

Nous espérons voir ses idées continuer de fleurir ailleurs, portées par ce même souffle qu'elle sait donner aux choses.

Merci, Régine.